

L'indice de la TPE Commerce et Artisanat 2014

2014, une année difficile pour les TPE



Indices TPE

Indice global
2014 : -3,2%
2013 : -0,1%
Indice Commerce & Services
2014 : -1,8%
2013 : -0,7%
Indice Bâtiment
2014 : -7,5%
2013 : +1,6%

Cet article est un extrait du cahier "Activités et tendances" n° 19 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations de Gestion Agréés. Ce document détaille l'évolution du chiffre d'affaires en 2014 de 26

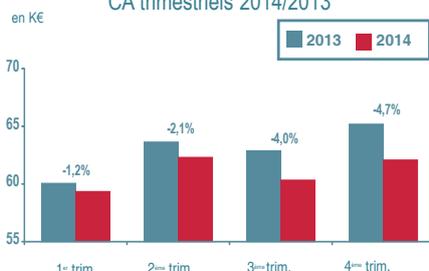
professions. C'est grâce à la participation active de 70 CGA de notre réseau que sont réalisées ces tendances d'activité sur un panel de 17 000 entreprises adhérentes.

Pour connaître l'évolution de votre profession, adressez votre demande à votre Centre de Gestion

Dans une zone euro qui peine à redynamiser

ses économies, la France a connu en 2014, pour la troisième année consécutive, une croissance très modeste, avec un PIB en hausse de seulement 0,4%. La consommation des ménages piétine, -0,2% et faute de demande, l'investissement des entreprises s'est également contracté de 0,2%. Dans ce contexte, les TPE du commerce, des services et du bâtiment ont connu une année 2014 difficile. Après le relatif répit de 2013, l'indice TPE signe son plus mauvais chiffre depuis 10 ans, avec un recul de 3,2%.

Évolution de l'indice global CA trimestriels 2014/2013

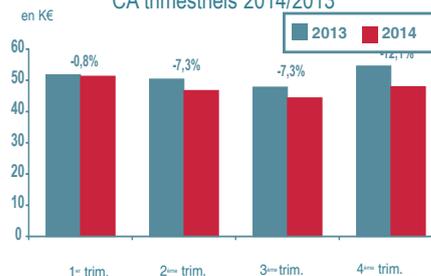


les petits commerces n'en ont pas profité. Comme en 2013, seul le commerce de détail alimentaire a pu maintenir son niveau d'activité, +0,2%. Deux secteurs sont particulièrement touchés, l'équipement de la maison, -4,5%. Les autres secteurs présentent des baisses de chiffre d'affaires allant de -0,1% pour le secteur beauté-esthétique, -1,3% pour l'hôtellerie-restauration et la santé à -1,5% pour l'automobile.

Jamais le bâtiment n'avait connu un tel recul d'activité.

Avec une croissance de près de 5% jusqu'en 2008, les TPE du bâtiment ont été rattrapées par la crise en 2009. Les années suivantes ont été contrastées, jusqu'au recul d'activité de -7,5% de 2014. En cause, le fort repli de la construction neuve et le tassement de l'entretien-amélioration. Les très petites structures semblent avoir été plus durement impactées que l'ensemble du secteur bâtiment sur le plan national. Après un début d'année morose, -0,8%, l'activité s'est fortement contractée dès le second trimestre, -7,3%. Le recul s'est poursuivi au 3^e trimestre pour

Évolution de l'indice bâtiment CA trimestriels 2014/2013



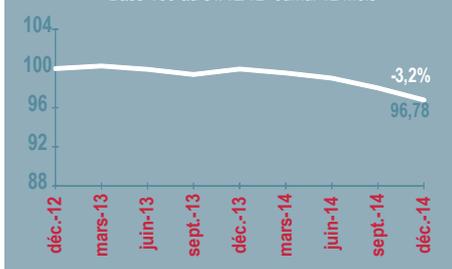
s'amplifier sur le dernier, -12,1%. Les plans de relance édictés en 2014 (simplifications des normes de construction, meilleure accession à la propriété...) et les aides prévues dans le cadre de la transition énergétique devraient produire des effets positifs sur le secteur, du moins dans la seconde partie de l'année 2015.

"Les indicateurs avancés montrent les premiers signes d'inflexion positive de la croissance dans la zone euro" selon l'OCDE. La baisse de l'euro et celle du prix de l'énergie, la politique monétaire de la BCE constituent de bonnes conditions pour un début de relance de l'activité. Un peu moins optimiste, la tendance projetée de l'indice TPE s'orienterait vers une stabilisation de l'activité en 2015. ■

Evolution du chiffre d'affaires

Ensemble des TPE

Base 100 au 31/12/12- cumul 12 mois

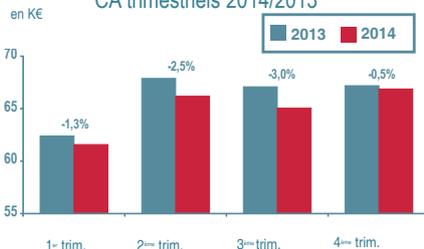


Si, en 2013, les petites entreprises du bâtiment avaient donné un coup de pouce à l'indice global, en 2014 elles contribuent largement à sa chute. Tous les trimestres sont orientés à la baisse. Celle-ci s'amplifie au cours de l'année pour atteindre -4,7% sur le dernier trimestre. Elle suit en cela la mauvaise orientation insufflée par le bâtiment.

Une année morose pour les commerces et services

Les petites entreprises du commerce et des services connaissent leur plus fort recul depuis 2009. Avec -1,8% en 2014, cet indice reste toutefois en deçà du recul de 2,2% de 2009. Bien que la consommation des ménages ait un peu moins reculé qu'en 2013,

Évolution de l'indice commerce et services CA trimestriels 2014/2013



Sur l'année, le recul de l'activité s'est accentué jusqu'à atteindre -3% au 3^e trimestre. Le dernier trimestre de l'année est mieux orienté avec une baisse de chiffre d'affaires contenue à -0,5%. Ce point d'inflexion sur la baisse peut laisser espérer que les commerces et services profitent de l'amorce du redémarrage de l'activité qui semble se dessiner dans la zone euro.

L'indice TPE des secteurs d'activité

DÉTAIL ALIMENTAIRE

Comme l'année passée, le secteur du commerce de détail alimentaire réussit à maintenir le cap, +0,2%, malgré une croissance qui s'essouffle. La charcuterie et la pâtisserie affichent les meilleures évolutions, +2% et +1,7%. Les professions de l'alimentation générale et des fruits et légumes sont les moins bien loties, respectivement, -1,6% et -2,1%. ■

+0,2%



BEAUTÉ, ESTHÉTIQUE

En 2014, l'activité beauté-esthétique est restée frileuse, -0,1%. Signe d'un secteur toujours porteur mais en mutation, l'activité s'est mieux tenue qu'en 2013. Spécialement pour les salons d'esthétique qui après un repli de 1,2% en 2013 se maintiennent en 2014, -0,2%. Le chiffre d'affaires des coiffeurs varie à l'identique, -0,2%. ■

-0,1%



ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

Le secteur de l'équipement de la maison signe le plus fort recul parmi les commerces et services, -4,5%. Si le marché français des ventes d'électroménager s'est amélioré en 2014, les revendeurs indépendants n'en ont pas profité. Leur chiffre d'affaires recule de 3,3%. Tension sur les ventes également pour les fleuristes dont l'activité se déprécie de 4,6%. ■

-4,5%



SANTÉ

Le secteur de la santé poursuit une baisse de l'activité entamée depuis 3 ans, avec un nouveau recul de 1,3% en 2014. Le secteur est en pleine mutation, avec des répercussions sur les chiffres d'affaires. Celui des opticiens cède 3,2%, tandis que celui des officines diminue de 1,3%, dans un contexte de baisse générale des prix de 3,9%. ■

-1,3%



ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE

Depuis 2008, le chiffre d'affaires de ce secteur ne cesse de reculer. 2014 n'y déroge pas avec un repli du secteur, même s'il est moins prononcé qu'en 2013, de -3,8%. Toutes les professions sont à la peine, des chausseurs, -2,4%, aux horlogers-bijoutiers et lingeuses, -3,9%, en passant par les boutiques de prêt-à-porter, -3,7%. ■

-3,8%



CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

Les années se suivent et se ressemblent presque pour le secteur des cafés-hôtels-restaurants qui, après -1,4% en 2013, voit son chiffre d'affaires reculer de 1,3%. Les hôtels-restaurants sont les plus à la peine avec -2,2%, suivis des restaurants, -1,6%. Les cafés jouent la carte de la surprise avec une stabilisation de l'activité à +0,2%, après -1,5% en 2013. ■

-1,3%



AUTO-MOTO

En 2014, le marché automobile français a fait du surplace tandis que le secteur auto-moto indépendant est resté orienté à la baisse, et ce pour la quatrième année consécutive, -1,5%. Ce nouveau repli est toutefois moins prononcé qu'en 2013. Mauvais cru également pour les garagistes dont l'activité recule de 2,3%. ■

-1,5%



BÂTIMENT

Année noire pour les petites structures du bâtiment qui ont connu le plus fort recul de chiffre d'affaires depuis 10 ans, -7,5%. Toutes les professions ont subi des baisses allant au delà de -7%. Les couvreurs font exception, -5,5%, après toutefois une année 2013 déjà en repli de 4,1%. ■

-7,5%



Chiffres d'affaires annuels et évolutions

